

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

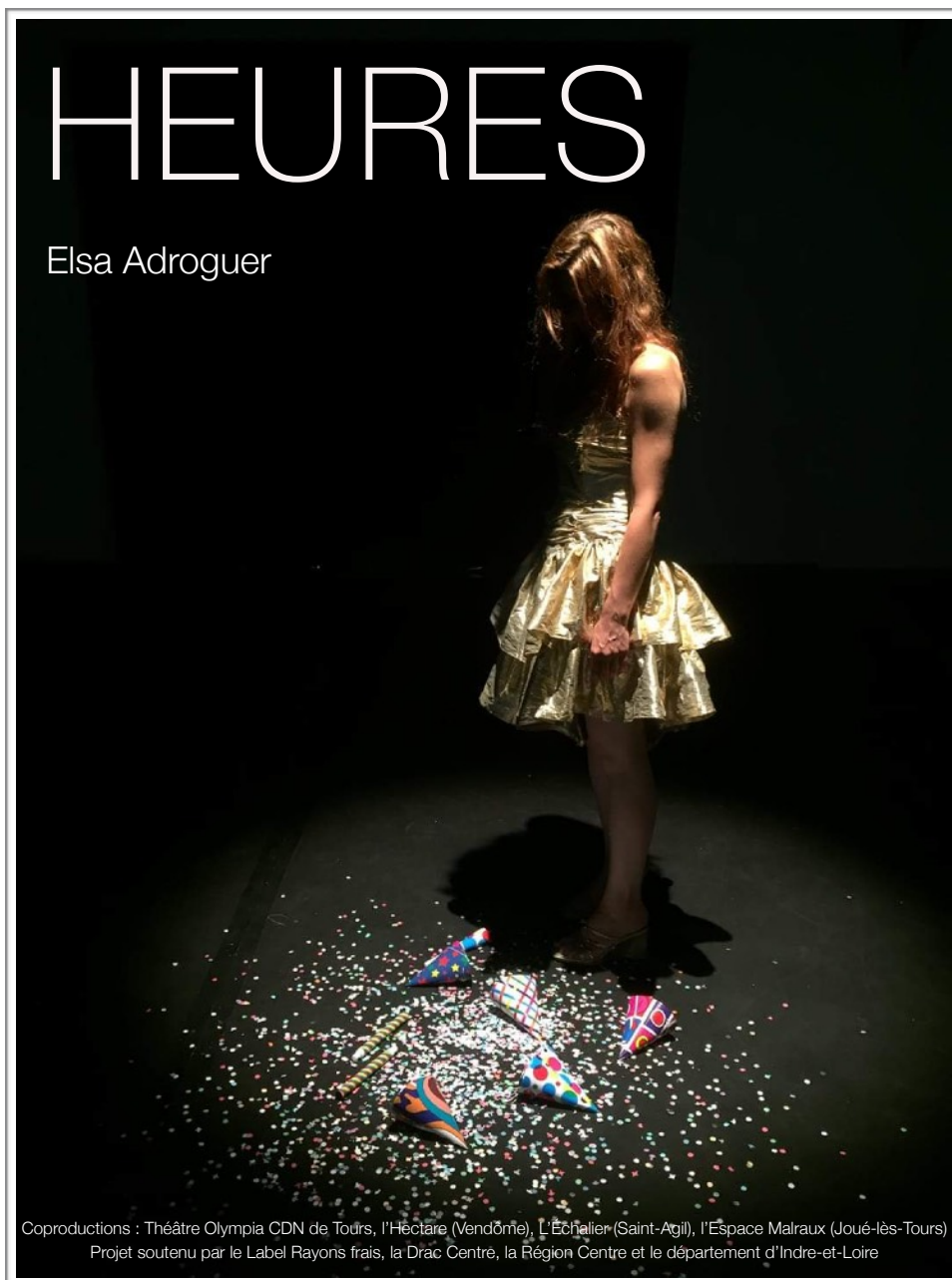
37 HEURES

Écrit et interprété par

Elsa Adroguer

Lauréate du prix
académique 2023
Edmond Proust pour les
actions de lutte contre
les violences

Texte de 37 Heures
publié aux éditions
L'Harmattan



Coproductions : Théâtre Olympia CDN de Tours, l'Héctare (Vendôme), L'Échaliier (Saint-Agil), l'Espace Malraux (Joué-lès-Tours)
Projet soutenu par le Label Rayons frais, la Drac Centre, la Région Centre et le département d'Indre-et-Loire

INSCRIT DANS LE DISPOSITIF PASS CULTURE

Contact : 06 31 15 68 34
compagnieinlumea@gmail.com
www.compagnieinlumea.fr

"L'ART EST LE PLUS COURT CHEMIN DE L'HOMME À L'HOMME"

ANDRÉ MALRAUX



©Marie Petry

Autour de la programmation de 37 heures, la compagnie In Lumea propose des actions de médiation et de sensibilisation à destination de publics scolaires et/ou ciblés.

Le spectacle aborde la question de l'emprise à l'adolescence et des violences sexuelles sous de multiples aspects. Construite comme un puzzle qui repose sur le principe de dissociation traumatique, la pièce parle aussi bien des conséquences physiques, psychologiques, du parcours judiciaire mais aussi de l'adolescence afin de mieux saisir la question de l'emprise.

Forte de son expérience d'intervenante de théâtre pendant 19 ans au CDN de Tours et ayant suivi, par ailleurs, une formation d'Art-thérapie à la Faculté de Médecine et plus récemment une formation sur les violences sexuelles, Elsa Adroguer a ainsi créé des ateliers de théâtre thématiques sur l'emprise et les violences sexuelles et organise des débats dans les classes en collaboration avec des infirmières, psychologues et professeurs afin d'ouvrir un espace de libération de la parole et de réflexion sur ce sujet complexe. Elle mène également des actions en collaboration avec des associations et services de lutte contre les violences sexuelles et à destination de publics ciblés tels que la Maison des femmes de Saint-Denis, L'Association Stop-aux- violences-sexuelles (SVS), le Centre de Psychotraumatologie de Poitiers ou le CCAS de Saint-Avertin.

Les retours des représentations et actions culturelles menées en 2022 nous ont permis de constater que la pièce, par sa forte dimension pédagogique et émotionnelle, contribue à la prise de conscience sur le sujet et peut aider à la libération de la parole des publics touchés, comme en attestent les multiples témoignages livrés lors des débats et ateliers en marge des représentations.

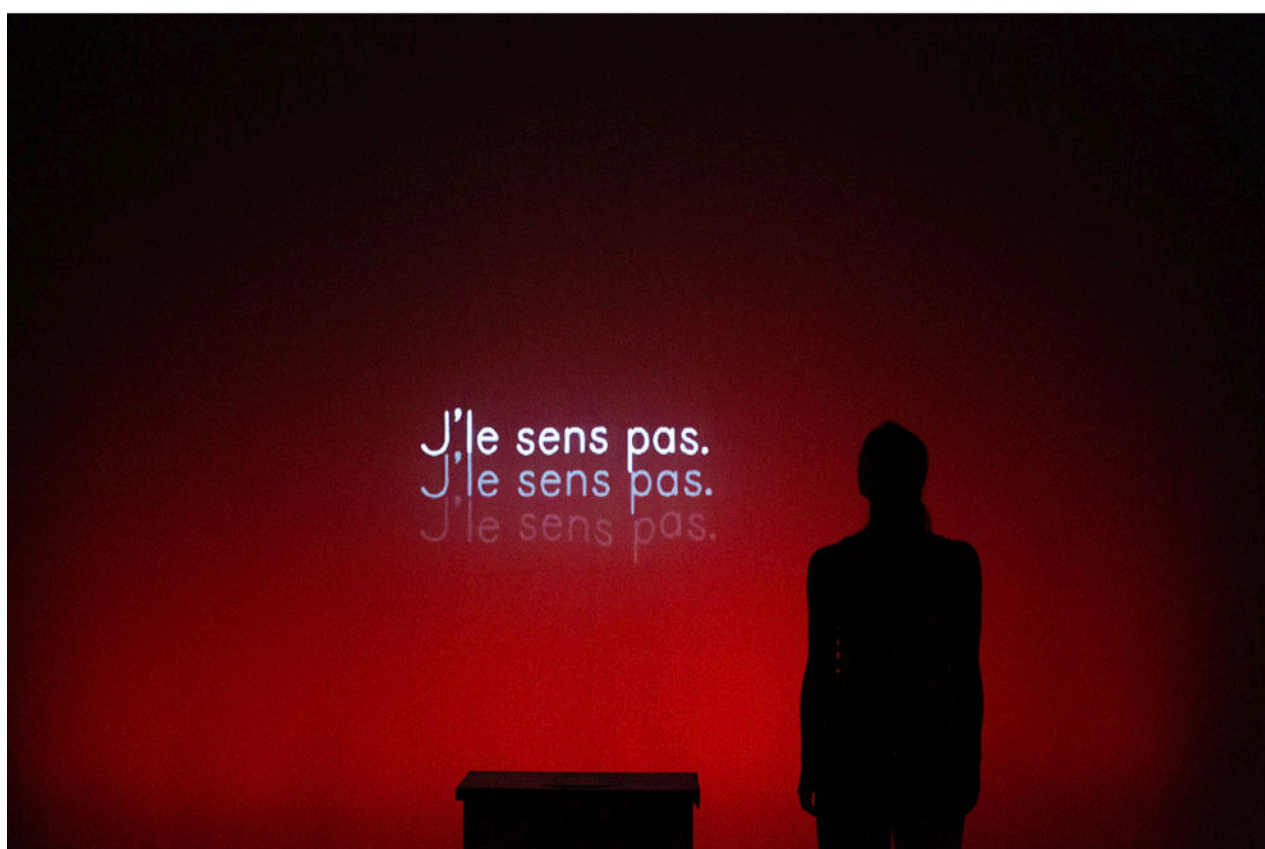
LE SPECTACLE

PRÉAMBULE

37 heures n'est pas un témoignage.

C'est un "conte de faits" dont la matière première est la réalité. Une version recomposée d'une aventure qui a existé.

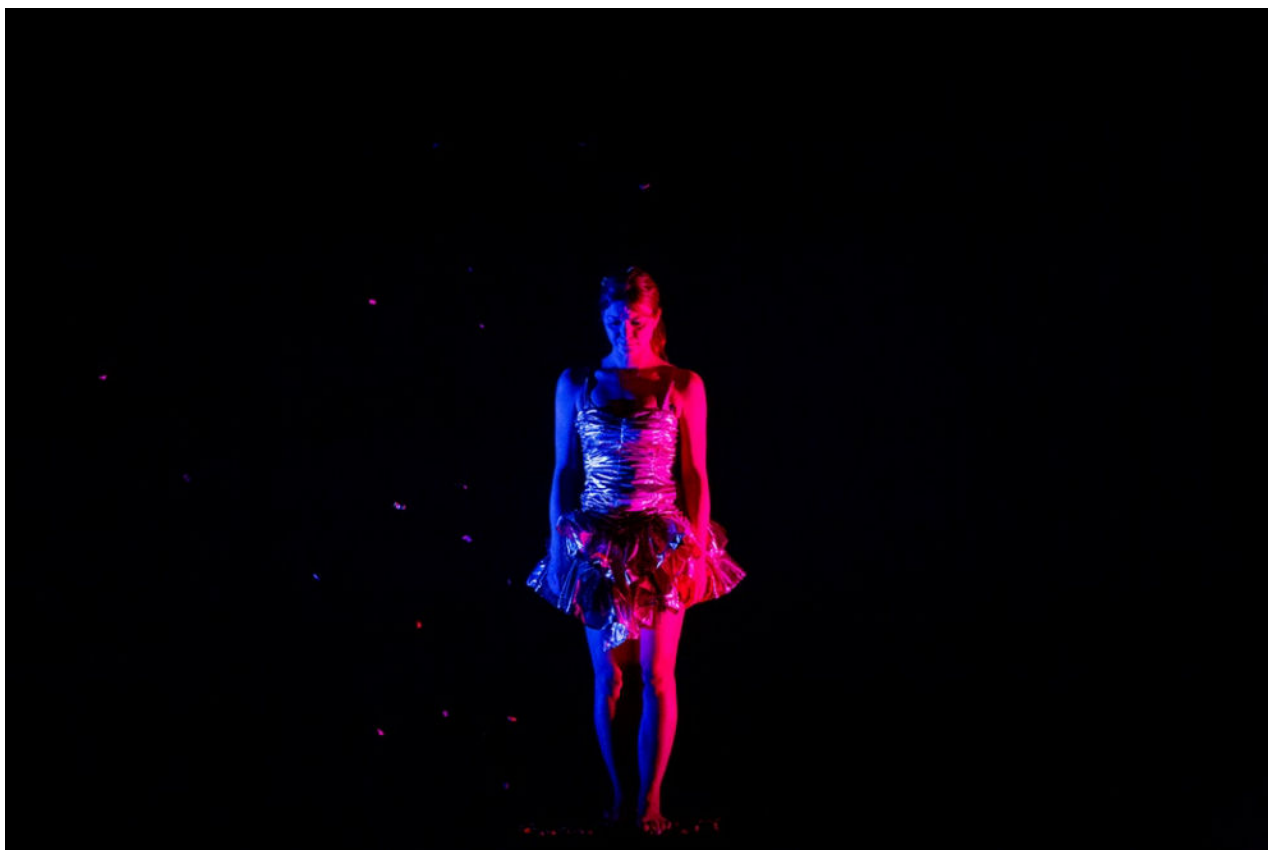
Un spectacle qui transfigure et joue avec le réel pour le démystifier.



©Marie Petry

« Tout d'un coup Christian a disparu.
Un gros corps d'homme a surgi.
Un torse poilu avec un ventre mou
et la tête de Christian dessus (...)

Et le gros corps d'homme soudain m'envahit. Je regarde ce visage que je ne reconnais pas. Je ne comprends pas où est passé Christian Et je ne sais pas où je suis passée moi-même... »



©Marie Petry

RÉSUMÉ

C'est l'histoire vraie d'une adolescente dans les années 2000 dont la vie bascule à 16 ans lorsqu'elle rencontre Christian, son moniteur d'auto-école, un homme plus vieux, le premier homme de sa vie, le prince charmant qui la violera pendant des années et la séquestrera.

C'est l'itinéraire d'une jeune fille prise au piège de la manipulation et du silence imposé qui mettra 16 ans à trouver les mots justes pour dire et être entendue.

C'est l'histoire d'une adolescence interrompue, percutée par la violence sexuelle, d'une trajectoire déviée. Un parcours chaotique parfois burlesque où se côtoient drame et légèreté.

Un récit individuel pour raconter l'universel.

Une histoire d'emprise. Comme il en existe des milliers.

Note d'intention

Le récit est fragmenté.

Le spectateur est plongé dans la mémoire traumatique de l'adolescente. Une mémoire déchirée.

Les bribes de l'histoire se succèdent sans linéarité tout en résonnant entre elles. C'est au spectateur de recoller les morceaux.

La mise en scène du spectacle renvoie au phénomène psychique de dissociation traumatique qui est vécu par l'adolescente.

La question du temps est centrale. La narration fait des allers retours dans la temporalité pour raconter une histoire qui s'étend sur 16 années.

Seuls les moments où les deux personnages sont en voiture s'étirent et se comptent en heures. Des moments où le temps s'écoule plus lentement pour mieux saisir l'emprise qui s'installe et qui dictera la suite inexorable de l'histoire. Des heures qui viennent ponctuer le spectacle comme un fil conducteur.

Le spectateur est un témoin. Il rencontre cet homme en même temps qu'elle, le découvre à travers ses yeux à elle et assiste aussi impuissant qu'elle aux violences qu'elle subit.

Le son et l'image sont aussi dissociés.

Des voix enregistrées se mêlent à la voix de la comédienne seule en scène. Des images apparaissent sur l'écran. Des sons. De la musique.

Sur scène, il y a ELLE la jeune fille de 16 ans. Sa voix intérieure. La femme de 30 ans qu'elle est devenue. Un policier super héros. Une avocate. Les voix de 4 amis d'enfance. D'autres voix. La voix du violeur. Son image. Avant de parler de violence sexuelle, le spectacle parle avant tout du viol psychique commis par l'adulte de confiance, celui qui ne peut pas être un violeur. Ce "Monsieur Tout le monde" insoupçonné portant sa bienveillance en bandoulière.

Celui pourtant qui est à l'origine de 93% des viols sur mineurs.

L'histoire de cette adolescente en particulier laisse entrevoir l'impact des violences sexuelles sur un individu au stade où se construit son identité et les conséquences irrémédiables sur son existence.

À travers le parcours chaotique souvent burlesque de son héroïne, le spectacle raconte aussi avec légèreté l'absurdité des comportements, il parle de la difficulté d'être reconnue comme victime et de l'extraordinaire chemin à parcourir pour s'en sortir.

Il parle aussi de l'adolescence : sa quête d'absolu, sa soif d'idéal. Et d'amour.

37 HEURES

Écrit et interprété par Elsa Adroguer

Avec les voix de Franck Mouget, Céleste Mouget, Philippe du Janerand et Sylvain Galène

Création sonore : Matthieu Desbordes

Collaborations artistiques : Pauline Bertani et Mikaël Teyssié Dramaturgie : Emilie Beauvais

Aide à la direction plateau : Mikaël Teyssié

Création lumière : Paul Durozey

Création vidéo : Aurélien Trillot

Scénographie : Valentine Bougouin

Régie son : Raphaëlle Jimenez et Alexandre Maladrie Régie lumière, vidéo : Matthieu Fays / Quentin Loyez Construction, régie générale :

Matthieu Fays

Soutien artistique : Franck Mouget

Administration : Nicolas Rothenberg / Un Je-ne-sais-quoi

Photographies : Marie Petry

Durée : 1h20

Création le 18 novembre 2021 à l'Hectare – Vendôme (41)

Production : Compagnie In Lumea (créée en novembre 2021)

Avec le soutien de : le 37^{ème} Parallèle à Tours, L'Exploratoire à La Riche, Le Volapük à Tours, L'Escale à Saint-Cyr-sur-Loire, Le Moulin à Paroles à Palluau-sur-Indre, la Charpente à Amboise.

L'association Stop-aux-Violences-Sexuelles (SVS 37) est partenaire du spectacle.

37 Heures écrit par Elsa Adroguer a été publié en novembre 2023 aux Éditions L'Harmattan.

Obtention en 2023 du Prix Edmond Proust récompensant les actions de lutte contre les violences.

37 HEURES PEUT ÊTRE DIFFUSÉ DANS LE CADRE DU PASS CULTURE.

Le Pass Culture permet aux professeurs de financer des activités d'éducation artistique et culturelle pour leurs classes. Ce volet s'applique aux élèves de la quatrième à la terminale des établissements publics et privés sous contrat.

DIFFUSION SCOLAIRE

31 mars 2022

Le Théâtre Beaumarchais, Amboise (37)

22 novembre 2022

Maison des Étudiants, Poitiers (86)

En partenariat avec le Centre de Psychotraumatologie et l'Université de Poitiers

03 décembre 2022

L'Atrium à Saint Avertin (37)

En partenariat avec l'association SVS Dans le cadre de la journée de lutte contre les violences.

17 mars 2023

Le Théâtre Beaumarchais, Amboise (37)

23 mars 2023

Le Tivoli, l'AME Montargis (45)

25 novembre 2023

Saint-Jean de la Ruelle (45)

31 novembre 2023

Salle des fêtes de Bourgueil (37)

Débats avec les associations France Victime et la Maison des Adolescents sur la question de l'emprise

5 décembre 2023

Atelier à spectacles, Vernouillet (28)

Projet théâtre avec les 3èmes du territoire de Dreux

13 mars 2024

Salle Inox, Langeais (37)

22 mars 2024

Espace Cocteau, Monts (37)

Dates en cours :

- Représentations scolaires accompagnées d'ateliers et débats : à Loches à l'Espace Agnès Sorel en 2024, au Lycée Grandmont en 2025

ACTIONS CULTURELLES

Pour les scolaires (lycéens, étudiants, collégiens à partir de la 3ème) :

Mise en place d'actions culturelles et de sensibilisation autour du spectacle avec :

- Le service culturel de l'Université de Tours et le service de santé universitaire

Ateliers dans le cadre des CERCIP, menés d'octobre à décembre 2021 sur le thème « Jouer avec l'intime ».

Présentations sur plusieurs sites universitaires. Débats et bord plateaux organisés avec les étudiants Relais

Santé de l'Université sur la prévention des violences sexuelles après la représentation. Ateliers reprogrammés dans le cadre des CERCIP en octobre 2023.

- La mairie d'Amboise en collaboration avec 3 lycées agricoles et viticoles de la commune d'Amboise

Ateliers de théâtre sur la thématique de l'emprise, menés de mars à avril 2022 et débats organisés avec les lycéens autour de la programmation du spectacle au Théâtre Beaumarchais.

- L'association France Victime, la Maison des adolescents et la Communauté de Communes Touraine Ouest Val de Loire

Débats à l'issue des représentations scolaires pour les 3^{èmes} des collèges situés sur la CCTOVAL à Bourgueil et Langeais en novembre 2023 et mars 2024, menés par la comédienne, l'Association France Victime et la Maison des Adolescents sur la question de l'emprise et du consentement dans le cadre du projet de lutte contre les violences sexuelles mené par la CCTOVAL.

- Le Centre de Psychotraumatologie de Poitiers et l'Université de Poitiers

Programmation du spectacle à l'Université de Poitiers et débats dans le cadre d'une semaine de prévention contre les violences sexuelles et sexistes.

- L'Atelier à spectacle à Vernouillet et des collégiens de 3^{èmes} du territoire

Programmation du spectacle, débat sur le consentement dans les classes avec l'équipe pédagogique et ateliers de théâtre sur la question de l'intime au plateau mené entre novembre 2023 et janvier 2024.

Représentation du spectacle des élèves à l'Atelier à Spectacle le 11 janvier 2024.

- La Maison des femmes de Saint-Denis

Programmation envisagée en 2025 avec des lycées de Seine-Saint-Denis en partenariat avec la Maison des femmes accompagnée de débats organisés dans les classes.

- Le service infirmier de la DESDEN Département de l'Essonne

Programmation envisagée en 2024 à destination des infirmières scolaires du Département de l'Essonne dans le cadre de leur formation sur la lutte contre les violences sexuelles.

Tout public :

- L'association Stop aux Violences Sexuelles (SVS 37) et le CCAS de Saint- Avertin

Programmation du spectacle en clôture d'une journée de lutte contre les violences faites aux femmes sur le thème de l'emprise à l'Atrium à Saint-Avertin. Bord plateau à l'issue de la représentation co-animé par la comédienne et le Professeur Wissam El Hage, fondateur du Centre de Psychotraumatologie de Tours.

- La Maison des femmes d'Orléans

Débat à l'issue de la programmation au Théâtre de l'Unisson à Saint-Jean de la Ruelle menés par la comédienne et la Maison des femmes d'Orléans lors de la journée thématique du 25 novembre 2023.

INTERVENANTE COMÉDIENNE

ELSA ADROGUER



Après avoir suivi une formation théâtrale à l'Université de Tours, elle intègre plusieurs compagnies professionnelles de la Région Centre où elle joue d'abord le répertoire classique (Compagnie Thalie, Sub'théâtre) et devient en 2008 comédienne permanente d'un café-théâtre (La Comédie de Tours) où elle joue pendant deux ans essentiellement des pièces du théâtre de boulevard.

En 2009, elle se forme à l'improvisation théâtrale et intègre la Compagnie la Clef où elle intervient pour des spectacles d'improvisation et divers projets durant plusieurs années. Parallèlement à son métier de comédienne, elle obtient son Diplôme Universitaire d'Art- thérapie à la Faculté de Médecine de Tours.

En 2005 elle devient intervenante régulière au Centre Dramatique National de Tours. Pendant 19 ans elle mène chaque année de nombreux projets auprès de différents publics et structures médicales et sociales de la Région Centre et anime des stages. Elle est intervenue notamment à la Maison d'arrêt de Tours, auprès de réfugiés politiques, d'enfants du voyage, d'enfants déficients intellectuels, de personnes en situation de handicap, d'élèves SEGPA, ULIS, en CFA, en collège et lycées, en Hôpital psychiatrique (...) Elle a également été professeure d'Option théâtre aux Lycées Marmoutier et Vaucanson à Tours.

Comédienne de la Compagnie Les 3 Sœurs pendant 5 ans, elle a joué dans plusieurs créations jusqu'en 2020 (Les visages de Franck de Charles-Éric Petit, Blanche Aurore Céleste de Noëlle Renaude, Correspondances croisées...) et a participé à un spectacle récurrent de Théâtre d'Intervention à la Maison d'arrêt de Tours. Elle joue par ailleurs des spectacles jeune public pour la Tite Compagnie depuis 2018 et intègre en 2020 la dernière création du Collectif Râ, Nulle part de partout de Dominique Richard.

En 2017 elle initie et crée en collaboration avec Mikaël Teyssié, le Festival Pièces Jointes, produit et co-organisé par la Charpente, à Amboise.

En 2016 elle se lance dans l'écriture de 37 heures, le spectacle est créé le 18 novembre 2021 à l'Hectare à Vendôme et poursuit sa tournée en 2022/2023.

Elle crée sa compagnie, In Lumea en novembre 2021, qui portera le spectacle 37 heures et ses futurs projets, dont sa prochaine création en cours d'écriture, prévue fin 2024.

LA COMPAGNIE

La compagnie In Lumea est née à Tours en novembre 2021, à l'initiative d'Elsa Adroguer, comédienne, auteure et intervenante artistique.

Son premier spectacle « *37 heures* » soutenu par la Drac Centre-Val de Loire, la Région Centre, le Département et la Ville de Tours, est créé à l'Hectare à Vendôme fin 2021 et a commencé sa tournée début 2022.



A l'image de sa première création résolument collective, la compagnie In Lumea veut explorer dans ses spectacles la pluralité artistique en mélangeant les registres, en mêlant les formes et les outils techniques et en s'associant à des artistes multiples venus des quatre coins du théâtre, aux esthétiques et univers singuliers. Parallèlement et en résonance avec ses spectacles, la compagnie mène des actions culturelles et de prévention auprès de différents publics tels que des débats et interventions notamment autour de la programmation du spectacle *37 heures*. Elle travaille avec plusieurs associations comme SVS (Stop-aux-Violences), des institutions culturelles et l'éducation nationale, pour également diffuser son spectacle dans le cadre de journées de lutte contre les violences ou d'actions de sensibilisation.

Elle intervient également pour des centres de formation dans le domaine psychiatrique et dans des établissements scolaires pour de l'aide à la mise en scène et à la direction de spectacles d'élèves ainsi que des ateliers de pratique artistique.

Elle souhaite élargir son réseau et continue dans ce sens à développer et à multiplier des actions et initiatives auprès de diverses institutions sur le territoire.

Le prochain projet de la compagnie en cours d'écriture, continuera dans ce sillon.

PRESSE

FESTIVAL WET° DU 25 AU 26 MARS 2022

CRITIQUE THÉÂTRE CLAU

Mercredi 30 mars 2022

Bouleversant, Poignant, Éloquent



crédit photo Marie Pétry

Elsa Adroguer nous conte l'histoire de Camille, jeune fille abusée à 16 ans par un homme plus âgé, un calvaire qu'elle subira pendant 5 ans et durant lesquels elle sera successivement violée et séquestrée. Ce spectacle fut créé d'après une histoire malheureusement vraie.

Construit autour de 37 épisodes, Elsa Adroguer retrace avec grand brio l'histoire traumatisante et bouleversante de Camille entre 16 et 32 ans.

A travers des flash-back successifs, nous découvrons une adolescente mal dans sa peau qui fut éblouie dans un premier temps par la séduction d'un homme plus âgé, puis désabusée et terrorisée sous son emprise.

Camille nous conte le cheminement de ce calvaire avec une grande véracité, elle ne cache point les propos ignominieux et humiliants de son bourreau, c'est déchirant.

Elsa Adroguer interprète avec talent et justesse plusieurs personnages dont sa mère, son bourreau, une avocate et Camille à différents âges.

C'est un spectacle éloquent et poignant qui devrait être vu par les adolescentes.

A savoir : Elsa Adroguer explique avoir fait une formation sur les questions de violences sexuelles, avoir fait des recherches sur l'adolescence pour comprendre la question de l'emprise

A noter qu'autour du spectacle, Elsa Adroguer propose par ailleurs des ateliers de sensibilisation à destination de publics scolaires.

REPRESENTATION 31 MARS 2022- THÉÂTRE BEAUMARCHAIS- AMBOISE

LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

Mercredi 23 mars 2022

Amboise : l'emprise, explorée sur scène et en classe

La comédienne Elsa Adroguer jouera jeudi à Amboise « 37 heures », une pièce sur les violences sexuelles, accompagnée d'une médiation dans les lycées.



C'est une histoire, celle d'une adolescente des années 2000, tombée sous la coupe d'un moniteur d'auto-école, qui la violera pendant des années. *37 heures*, c'est le temps qu'elle passera dans la voiture avec son agresseur, le fil conducteur choisi par Elsa Adroguer pour raconter le parcours d'une femme blessée et explorer le thème de l'emprise subie par nombre de victimes.

Cinq ans de travail sur les violences sexuelles « *On suit cette adolescente dans tous les aspects de son parcours : l'impact sur sa famille, sur sa santé, les développements judiciaires... La pièce est une sorte de patchwork de tout ça* », explique Elsa Adroguer, interprète seule en scène de ce spectacle, qu'elle a elle-même écrit. Elsa Adroguer montera sur la scène du théâtre Beaumarchais, jeudi 31 mars à 20 h 30. Ce sera le deuxième temps d'une action menée avec la municipalité autour du thème de l'emprise et des violences sexuelles, qui en découlent souvent. « *En amont, j'ai animé des ateliers de création théâtrale dans les trois lycées d'Amboise. Et après la représentation, nous aurons des échanges le 5 avril avec les lycéens, qui seront venus voir la pièce entre les deux* », indique la comédienne, connue à Amboise pour avoir, notamment participé à la création du festival Pièces jointes à La Charpente.

« *Il y avait une volonté très forte de la Ville de programmer un spectacle qui traite d'un sujet de cette gravité et qui porte un message très fort sur le sujet de l'emprise*, explique Marie Arnoult, adjointe au maire chargée de la vie culturelle. *Les actions de médiation de ce type sont essentielles pour tenter de briser les tabous et de sensibiliser le jeune public.* »

Ces *37 heures* sont « *une pièce intense* », promet Elsa Adroguer. L'aboutissement d'un travail entamé il y a cinq ans, et passé par d'importantes recherches sur le thème des violences sexuelles. « *C'est une histoire singulière, individuelle, qui permet de parler de l'universel.* »

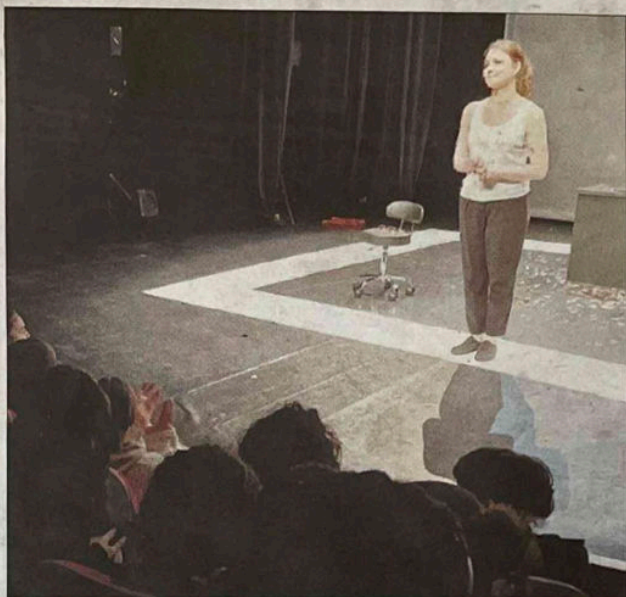
REPRESENTATION 23 et 24 MARS 2023- LE TIVOLI- SAINT-AVERTIN

L'ÉCLAIREUR DU GÂTINAIS

Vendredi 31 mars 2023

« 37 heures » sur scène

Une histoire d'emprise, un spectacle salubre



Elsa Adroguer lors de la séance scolaire face aux lycéens de Jeannette-Verdier.

► C'était au théâtre ce vendredi dernier, devant le public du Tivoli, adulte et adolescent, en grande partie féminin, convoqué par l'AME pour un spectacle coup de poing, « 37 heures », écrit, mis en scène et joué par une jeune actrice tourangelle, Elsa Adroguer, de la compagnie In Lumea.

Un jingle aigü et pressé pour un anniversaire de 16 ans, le « Tu ne dis rien à personne » brutal, badin dans l'intonation, glacial dans l'injonction, quand la vie d'une toute jeune fille a basculé dans l'horreur du viol et de l'emprise absolue. Des flash qui restent...

Emotion d'un spectacle que l'on reçoit la gorge nouée, embarqués que l'on est, spectateur, par un texte, par une habile et sobre scénographie, par la présence essentielle d'une comédienne qui dit avec force ce qui est resté trop longtemps indicible.

C'est un spectacle bouleversant, qu'on pourrait qualifier d'utilité publique, on ne peut s'empêcher d'évoquer « Les chatouilles » d'Andrea Bescond, vu sur cette même scène du Tivoli. Un spectacle salubre, à voir absolument.

MICHELLE LIGNEAU

Ils ne sont pas venus...

Avant la représentation grand public de vendredi soir, une séance scolaire était organisée jeudi après-midi, à laquelle trois lycées de l'agglomération avaient prévu de venir... jusqu'à ce que deux d'entre eux décommandent et ne viennent donc pas.

Par peur du sujet ? C'est ce qu'ont compris les programmeurs, qui regrettent amèrement la décision des lycées, d'autant plus que le sujet, justement, concerne potentiellement les adolescents (filles comme garçons). Le traitement qu'en fait la comédienne, également auteure du texte, est d'une rare sobriété. Elsa Adroguer n'a d'ailleurs pas compris cette réticence, son spectacle tournant depuis plus d'un an, sans avoir essuyé une seule fois une telle réaction.

Les lycéens de Jeannette-Verdier, les seuls à avoir assisté à la représentation de jeudi, peuvent en témoigner, eux qui ont reçu dans leurs murs le lendemain la comédienne pour un échange fructueux. (D.D.)